

Massacre et captivité

L'INSOUTENABLE CALVAIRE DES DAUPHINS



A l'heure actuelle, les connaissances scientifiques nous permettent d'affirmer que **les cétacés sont des êtres éminemment intelligents, conscients d'eux-mêmes, dotés de culture** (ils sculptent des bulles, honorent leurs morts, s'entraident...). Ils vivent au sein de structures sociales et familiales très évoluées.

Récemment l'Inde a officiellement reconnu le statut de « personnes non-humaines » aux dauphins.

Les massacres et les captures

Chaque année au Japon, plus de 20 000 dauphins sont tués avec une violence inouïe. Considérés comme nuisibles, ils sont impitoyablement pourchassés et massacrés, soit au large, soit dans une crique (à Taiji) où ils sont rabattus à l'aide d'un mur "sonore". Les dauphins sont ensuite sélectionnés. Les plus "chanceux" termineront leur vie dans le bassin chloré d'un delphinarium ou d'un parc d'attraction. Les autres, harponnés pour leur chair, agoniseront longuement et termineront sur des étals comme de vulgaires morceaux de viande, dans des boîtes pour chiens et chats ou tout simplement comme engrais. Durant ces mises à mort, les dauphins hurlent leur détresse et les survivants capturés, s'ils survivent, resteront traumatisés à jamais d'avoir assisté à la mort de leurs familles.

Ces tueries perdurent, subventionnées par l'industrie de la captivité car c'est durant ces massacres que les dresseurs du monde entier viennent s'approvisionner en dauphins "frais".

Quant aux orques, elles sont violemment arrachées à l'océan avec des lassos, puis tractées dans des enclos flottants sur des centaines de kilomètres et leurs parents les suivront jusqu'à l'épuisement en les appelant désespérément.

Massacre et capture à Taiji (Japon)



“ Chaque année au Japon, plus de 20 000 dauphins sont tués ”

La captivité

CE QUI SE CACHE DERRIÈRE LE SOURIRE DES DAUPHINS CAPTIFS

Un dauphin libre peut nager jusqu'à 100 kilomètres par jour, plonger jusqu'à plusieurs centaines de mètres de profondeur et tisse des liens à vie avec ses congénères. Il est donc impossible de reconstituer son environnement en captivité et de respecter ses besoins physiologiques, psychiques et sociaux quelle que soit la taille du bassin. En captivité, le dauphin arraché à sa famille se retrouve seul ou forcé de cohabiter avec des individus qu'il n'a pas choisis et qui ne communiquent pas avec le même dialecte. **L'impossibilité de fuir en cas de conflit génère un stress considérable et parfois des comportements anti-sociaux.**

“ Lorsqu'un petit vient au monde et qu'il survit plus d'un an, il est séparé de sa mère et vendu dans un autre bassin, parfois à l'autre bout du monde. ”

Dans une piscine entre deux spectacles

L'eau d'un bassin, qu'elle soit salée artificiellement ou qu'elle vienne de la mer, est saturée de chlore et d'antibiotiques. Elle agresse leur peau, leurs poumons et leurs yeux. Dans un bassin de béton, rien à explorer, nulle part où aller. Leur capacité sensorielle comme le système d'écholocation (ou sonar) devient inutile. Pire, **leurs propres vocalisations se répercutant sur les murs, les cris et applaudissements des spectateurs, la musique assourdissante deviennent une véritable torture.**

Lorsqu'un petit vient au monde et qu'il survit plus d'un an, il est séparé de sa mère et vendu dans un autre bassin, parfois à l'autre bout du monde.

L'aileron dorsal des orques ne s'affaisse jamais en mer



QU'EN EST-IL RÉELLEMENT DE L'APPARENTE COMPLICITÉ ENTRE LE DRESSEUR ET "SON DAUPHIN" ?

Pour contrôler un dauphin, lui faire exécuter des tours contre nature, le dresseur utilise la faim et la punition par l'isolement. Jusqu'à la fin de sa misérable existence, le dauphin vivra en permanence avec la faim au ventre ! Ces conditions de vie le condamnent à une lente agonie, à la folie, ou au suicide pour certains. Pour le maintenir en vie, les soigneurs le gavent d'antibiotiques, d'anxiolytiques, d'antidépresseurs et de médicaments contre les ulcères.

L'industrie de la captivité est un business qui rapporte : un dauphin captif peut se vendre 150 000 euros, une orque captive plus d'un million d'euros. Seaworld qui possède un grand nombre de bassins dans le monde est entré en bourse il y a 1 an. Cette industrie obscène et peu scrupuleuse surfe sur l'amour et la sympathie que nous portons à ces animaux pour faire de l'argent en les exploitant jusqu'à leur mort !

“ Les soigneurs le gavent d'antibiotiques, d'anxiolytiques, d'antidépresseurs et de médicaments contre les ulcères. ”

A l'heure où les consciences s'éveillent, nous ne pouvons plus mentir aux enfants en leur faisant croire que le dauphin, parce qu'il a toujours l'air de sourire, est heureux en faisant le clown pour obtenir une ration de poisson. Ces spectacles ne peuvent rien apprendre de pertinent aux enfants sur la vie des cétacés, et encore moins prétendre participer à la préservation des espèces.

SI VOUS AIMEZ LES DAUPHINS, NE LES AIMEZ PAS ESCLAVES !!!

Pour le prix d'une entrée dans un delphinarium, offrez à votre enfant une sortie en mer. Observer les dauphins nager à l'étrave d'un bateau est une merveilleuse leçon de vie !

Pour en savoir plus 2 documentaires à voir absolument :

THE COVE : Produit par Luc Besson sur les massacres de dauphins à Taiji.
BLACKFISH : L'histoire vraie de Tilikum, une orque rendue folle et meutrière.



Dépliant créé par le collectif **"C'EST ASSEZ !"**, pour la défense des cétacés captifs (dauphins, bélougas et orques). Contact :



<https://www.facebook.com/cest.assez.collectif>



cest.assez.collectif@gmail.com



06 74 03 89 77

